

« Personne n'est illégal »



La cortège de la manifestation du 1er octobre à Berne

Répondant à l'appel du Collectif des sans papiers, plus de 4000 personnes ont manifesté le 1^{er} octobre dernier, à Berne, pour demander la régularisation des sans papiers.

De nombreuses associations de défense des migrants, des syndicats et des partis se sont rassemblés sur la place de la Schützenmatte à Berne le 1er octobre dernier. Au cri de « personne n'est illégal », ils ont marché jusqu'à proximité Palais fédéral pour demander la régularisation des sans papiers.



Maria Folleco

Maria Folleco, du Collectif des sans papiers fribourgeois, a souligné que la crise économique attise le sentiment de rejet des immigrés et que le gouvernement se désintéresse des sans papiers: « Certains politiciens disent que les migrants ne travaillent pas et que les sans papiers commettent des délits. C'est une fausse déclaration ! On est ici, on travaille, on pleure, on rit, on danse et on chante avec nos amis suisses. Nous croyons qu'on peut vivre ensemble ».

« Stop à l'hypocrisie »

Les manifestants et les orateurs de la journée ont critiqué « l'hypocrisie » qui caractérise la politique suisse à l'égard des sans papiers, utilisés comme main d'œuvre, d'une part, et niés dans leurs droits fondamentaux, d'autre part.

Selon le Collectif des sans papiers, les politiques migratoires de ces dernières décennies sont un échec. Elles n'ont produit que la clandestinité et la précarité pour des dizaines de milliers de personnes. Il s'agirait maintenant, selon lui, de reconnaître cette réalité et de

changer de cap, dans l'intérêt des migrants eux-mêmes, mais également dans celui de l'ensemble de la société. Ce d'autant plus que la troisième génération de sans papiers – qui sera socialisée et scolarisée en Suisse – s'annonce actuellement. Une pétition a été signée dans ce sens. Les manifestants ont également hué les affiches de l'Union Démocratique du Centre (UDC) faisant la promotion de son initiative qui vise à endiguer « l'immigration de masse ». Les militants ont eu beaucoup de succès auprès des passants avec leurs bannières colorées et leur enthousiasme contagieux.

Après les discours du syndicat Unia, du Parti socialiste et de Solidarités, les manifestants ont marché en direction du Palais fédéral, mais la police leur a bloqué l'accès à la rue les y menant. Pour protester contre cette interdiction, les manifestants se sont alors assis quelques minutes dans la rue avant de retourner à la Schützenmatte, où la manifestation s'est terminée dans la joie et la bonne humeur.

Niangu NGINAMAU et Oruc GUNES

Membres de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils